

*Bouré DIOUF*

## **IPHIGÉNIE Á AULIS D'EURIPIDE : ÉTUDE DES DONNÉES MYTHIQUES EMPRUNTÉES AUX CHANTS CYPRIENS DE STASINOS**

### **Résumé :**

Euripide, dans *Iphigénie à Aulis* s'est beaucoup inspiré des *Chants Cypriens* de Stasinos. L'étude de ces emprunts mythiques a mis en exergue des éléments antérieurs au sacrifice : l'origine de Pélée et de ses noces avec Thétis, le jugement de Paris et l'enlèvement d'Hélène, la quête des chefs et le rassemblement à Aulis suivi du sacrifice d'Iphigénie, lequel sacrifice permettra aux Grecs de ramener Hélène. Le tragique compose sa pièce avec ces éléments légendaires montrant en même temps non seulement une certaine originalité dans l'action tragique à travers l'interaction d'Agamemnon, de Ménélas, de Calchas, d'Ulysse, d'Achille et de Clytemnestre mais aussi dans son souci d'exprimer, habituellement l'actualité politique athénienne, les alliés d'Athènes transposés dans le catalogue et la démocratie symbolisée par le pouvoir du peuple qui hante l'esprit des chefs grecs.

**Motsclés :** *Chants Cypriens*, Emprunts, Euripide, Iphigénie, mythe, sacrifice, Stasinos.

### **Abstract:**

Euripides, in *Iphigenia at Aulis*, was greatly inspired by the Cyprian Songs of Stasinos. The study of these mythical borrowings has highlighted elements prior to the sacrifice: the origin of Peleus and his wedding with Thetis, the judgment of Paris and the kidnapping of Helen, the quest for leaders and the gathering at Aulis. Followed by the sacrifice of Iphigenia, which sacrifice will allow the Greeks to bring Helen back. The tragic composes its play with these legendary elements showing at the same time not only a certain originality in the tragic action through the interaction of Agamemnon, Menelaus, Calchas, Ulysses, Achilles and Clytemnestra but also in.

Its concern to express, usually Athenian political actuality—the allies of Athens transposed into the catalog and the democracy symbolized by the power of the people which haunts the minds of the Greek leaders.

**Keywords :** Cyprian Songs, Borrowings, Euripides, Iphigenia, myth, sacrifice, Stasinos

## Introduction

Les mythes illustrent une forme particulière des rapports qui peuvent s'établir entre les dieux et les hommes. Les tragiques grecs puisent le plus souvent dans les données mythiques pour composer leurs œuvres. Euripide s'inscrit dans la même logique dans ses pièces particulièrement *Iphigénie à Aulis*. En effet, le sacrifice d'Iphigénie a marqué le passé légendaire et historique grec. Il se trouve dans *les Chants Cypriens* de Stasinos composé au VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et qui retrace la geste troyenne depuis la querelle des trois déesses jusqu'au débarquement des Achéens en Troade.

Quelles sont les données mythiques empruntées par Euripide à cette œuvre dans *Iphigénie à Aulis* ?

À quel moment des événements introduit-il ces données mythiques ? Ce mythe serait-il un prétexte qui permet au poète d'un moment à l'autre de broser ses idées sur l'actualité politique athénienne ? Nous établirons en même temps l'état de la légende chez Stasinos afin d'apercevoir ce que le tragique a conservé et ce qu'il a modifié.

Notre intention étant d'examiner les éléments légendaires dont les événements sont antérieurs au sacrifice d'Iphigénie, lesquels éléments sont évoqués dans le prologue, dans les parties lyriques et dans les épisodes, il nous faudra suivre leur chronologie jusqu'à l'accomplissement du sacrifice. La réflexion s'articulera autour des points suivants : Origine de Pélée et récit de ses noces avec Thétis, naissance d'Hélène, jeunesse de Paris, jugement des déesses et enlèvement d'Hélène, quête des chefs et rassemblement à Aulis, pour voir combien le tragique a repris la légende de Stasinos dans l'élaboration de sa pièce.

### 1-Origine de Pélée et récit de ses noces avec Thétis

Zeus et Egeïe mirent au monde Eaque (Euripide, *Iphigénie à Aulis*, v.697-701). Celui-ci eut avec la nymphe Endéis<sup>1</sup>, fille de Chiron, Pélée. D'après la légende, Pélée contracta de nombreux mariages : Antigone, fille du roi Eurytion, Polydore, fille de Périères et de Gorgophone, et Thétis, la fille de Nérée<sup>2</sup>.

---

1. Une donnée mythique empruntée à <https://mythologica.fr-grec-pelée>, consulté le 31-08-2022, 10h 30mn.

2. Pour les détails de ses différents mariages voir Alain Labrousse, « Pélée », Encyclopedia universalis-[https://www.universalis.fr/encyclopédie/ Pélée/](https://www.universalis.fr/encyclopédie/Pélée/) consulté le 31/08/2022, 10h34mn.

Avec cette dernière, dit-on, Zeus et Poséidon pour éviter d'être détrônés, décidèrent de marier Thétis à Pélée, un mortel. Ovide, au livre XI de *ses Métamorphoses* l'écrit clairement :

« Quel autre que Pélée a pour épouse une immortelle ! "Déesse de l'onde, dit un jour à Thétis le vieux Protée, "Cesse de fuir l'hymen. De toi doit naître un héros qui, par l'éclat de sa gloire, effacera la gloire de son père, et dont le nom sera plus grand que le sien". La beauté de Thétis n'avait que trop su plaire au souverain des dieux. Mais voulant que le monde n'ait rien de plus grand que Jupiter, il craignit de s'unir à la reine des mers, et commanda que Pélée, son petit-fils, recherchât cette déesse, et devînt son époux.»(Ovide, *Métamorphoses*, XI, v.220-228)

Il était difficile d'unir le couple si l'on se fie toujours à Ovide. Il raconte la conquête amoureuse et pénible de Pélée de Thétis après les divins conseils de Protée. Ainsi rapporte-t-il :

« À peine Pélée a-t-il attaché et saisi ses membres délicats, elle s'éveille, prend mille formes vaines; et s'apercevant qu'elle est enchaînée, elle étend ses bras qu'elle ne peut dégager; elle gémit et s'écrie : "Tu l'emportes, les dieux favorisent ta victoire". Alors elle reprend sa forme naturelle. Le héros l'embrasse, elle cède à ses vœux, et dans ses flancs porte le grand Achille. Heureux époux, heureux père, qu'eût-il manqué au bonheur de Pélée, si du sang de Phocus, son frère, il n'avait rougi ses mains ! Coupable de ce grand crime, banni du toit paternel et de sa patrie, il trouve un asile dans la terre de Trachine. » (*Métamorphoses*, XI, v.260-270)

À propos des noces de Pélée et de Thétis, Euripide reprend le texte de Stasinos. Celui-ci a parlé de ce mariage dans le début *des Chants Cypriens*. Nous y lisons : « Zeus tient conseil avec Thémis sur la guerre de Troie. Comme les dieux festoient aux noces de Pélée, survient Eris qui suscite entre Athéna, Héra et Aphrodite une querelle sur la beauté.» (Proclus, *Chrestomathie*, v.84-87 trad. Sankharé O., *Réflexion sur la culture grecque*)

Les dieux assistèrent ainsi au mariage qui se déroula sur le mont Pélion et apportèrent de nombreux présents. En effet, Euripide chante cet hyménée merveilleux. Après l'arrivée de Clytemnestre et d'Iphigénie à Aulis, pour la célébration du faux mariage qui s'annonce, le chœur rappelle le célèbre mariage de Thétis et de Pélée sur le mont Pélion. Il montre les Piérides à la belle chevelure «*αἰκαλλιπλόκαμοι Περίδες*» avec leurs accents mélodieux, Ganymède comme serviteur du nectar, les cinquante filles de Nérée formant le chœur de danse, la troupe équestre des centaures, avec leur élan naturel, participer à la fête (*Iphigénie à Aulis*, v.1036-1079). Cette dernière prédit sans doute la naissance d'Achille avec ses armures et son armée, les Myrmidons.

Le poète écrit :

« ... un fils qui viendra, avec ses guerriers myrmidons, armés de la lance, livrer aux flammes la terre illustre et la citadelle de Priam, revêtu de l'armure d'or forgée par Héphaestos, présent de sa divine mère Thétis, qui l'a enfanté. »(*Iphigénie à Aulis*, v. 1067-1075)

ὄς ἤξει θόνα λογήρεσι σὺν Μυρμιδόνων  
ἀσπισταῖς Πριάμοιο κλεινὰν

γαῖαν ἐκ πυρώσων,  
περὶ σώματι χρυσέων  
ὄπλων Ἥφαιστοπόνων  
κεκορυθμένος ἐν δῦτ', ἐκ  
θεᾶς ματρὸς δωρήματ' ἔχων  
Θέτιδος, ἄνιν ἐτίκτεν.

Seulement, ici, François Jouan (*Euripide et la légende des Chants Cypriens*, p. 406.) attire notre attention sur le fait que le poète modifie les données mythiques à propos des présents de Pélée. Chez Stasinos, les dieux offraient des armes à Pélée le jour de ses noces avec Thétis. Chez Euripide, ces armes sont devenues des présents remis à Achille par sa mère Thétis au jour de son départ pour la guerre de Troie.

Sans doute, on comprend mieux, ici, les pensées d'Euripide tournées sur cette guerre imminente dont Achille sera le héros principal. Le poète fait ainsi une transposition des armes de Pélée à Achille pour qu'il puisse répondre aux attentes des Grecs dans cette guerre.

Le tragique a aussi évoqué la légende d'Hélène, son enlèvement après le jugement de Paris. Des données présentes dans le texte de Stasinos.

## 2. Le personnage d'Hélène et le jugement de Paris

Un fragment de douze vers des *Chants Cypriens* relatifs aux origines d'Hélène, rapportait déjà ceci : « Après eux (les Dioscures ?) En troisième lieu, il (Zeus ?) engendra Hélène, merveille pour les mortels, elle que jadis mit au monde Némésis aux beaux cheveux, unie d'amour à Zeus, roi des dieux, sous l'empire de la nécessité. » (Stasinos, *Chants Cypriens*, frag. VII, 1-3)

Euripide a aussi évoqué, dans certains endroits de ses pièces, l'histoire de la naissance d'Hélène. Il aime revenir sur son origine étonnante. Dans le prologue, il précise qu'Hélène était née de Léda, fille de Thestios (*Iphigénie à Aulis*, v.49). Plus loin, les femmes du chœur racontent sa naissance : Hélène était la fille d'un signe au long cou. Toutefois, elles doutent sur ses origines :

« ...s'il est vrai, comme on le raconte, que Lédà t'enfanta pour l'oiseau au beau plumage, quand Zeus prit cette forme, à moins que les tablettes des Piérides

n'aient mal à propos répandu parmi les hommes cette histoire imaginaire.» (*Iphigénie à Aulis*, v.795-800.)

« εἰδὴφάτιςἔτυμοςὼς  
ἔτυγεΛήδαὄρνιθιπταμένωι,  
Διὸςὄτ'ἀλλάχθηδέμας, εἴτ'  
ἐνδέλοιςΠερίσιν  
μῦθοιτὰδ' ἐςἀνθρώπους  
ἦνεγκανπαρὰκαιρὸνἄλλως.

Quant à Paris, il a grandi dans une humble métairie de l'Ida. Les bergers l'avaient élevé comme leur propre fils. Il était d'une beauté et d'un courage remarquable. C'est lui qui gardait les troupeaux de Priam.

Le poète évoque ainsi avec aisance sa jeunesse :

« Tu es venu, Pâris, aux lieux où tu as grandi, humble bouvier, près des blanches génisses de l'Ida, sifflant des airs barbares, imitant sur le chalumeau les modulations phrygiennes de la flûte d'Olympos, pendant que paissaient tes génisses aux florissantes mamelles.»(*Iphigénie à Aulis*, v.573-579.)

(ἔμολες, ὦΠάρις, ἦτεσύγε  
βουκόλοςἀργενναῖςέτράφης  
Ἰδαίαιςπαρὰμόσχοις,  
βάρβαρασυρίζων, Φρυγίων  
αὐλῶνΟὐλύμπουκαλάμοις  
μιμήματαπνέων.  
εὐθηλοιδετρέφοντοβόες, ) Cf. aussi v.1284-1298.

Ces deux personnages causèrent la guerre de Troie. Leur destinée a été scellée lors des noces de Thétis et de Pélée sur le mont Pélion. C'est en effet au cours du festin des noces que naît la dispute entre Héra, Athéna et Aphrodite pour le prix de la beauté. Sur le conseil de Zeus, cette querelle est tranchée par Paris. Hermès les conduit sur l'Ida. Le poète rappelle ce jugement :

« C'est là que vinrent un jour Pallas et l'artificieuse Cypris avec Héra et le messager de Zeus, Hermès : Cypris, fière des désirs qu'elle inspire, Pallas de sa lance, Héra de la couche royale de Zeus : elles vinrent pour ce jugement fatal, pour cette lutte de beauté. » (*Iphigénie à Aulis*, v. 1300-1308.)

( ΠαλλάςἔμολεκαὶδολιόφρωνΚύπρις  
Ἥραθ'ἙρμᾶςὁΔιὸςἄγγελος,  
ἀμένεπιπόθωιτροφῶσα  
Κύπρις, ἀδέδοριΠαλλάς,  
ἭραδὲΔιὸςἄνακτος  
εὐναῖσιβασίλισιν,

κρίσιν ἐπίστυγνὰν ἔριντε  
καλλονᾶς, ἐμοὶ δὲ θάνατον.)

Ce jugement a comme conséquence l'enlèvement d'Hélène qu'Euripide évoque dans plusieurs passages de son œuvre. Il écrit :

« Or, voici que ce berger, qui se mêle de juger les déesses, arrive, comme le racontent les Grecs, de Phrygie à Lacédémone, somptueusement paré, brillant d'or et d'un luxe barbare. Il aime Hélène, s'en fait aimer, l'enlève, et s'enfuit avec elle vers les prairies de l'Ida : il avait saisi le moment d'une absence de Ménélas. » (*Iphigénie à Aulis*, v. 71-77).

(. ἐλθὼν δ' ἐκ Φρυγῶν νότασθεὰς  
κρίνας ὄδ', ὡς ὁ μῦθος ἀνθρώπων ἔχει,

Λακεδαίμον', ἀνθηρὸς μὲν εἰμάτων στολῆι  
χρυσῶι τελαμπρός, βαρβάρωι γλιδήματι,  
ἔρῶν ἐρῶσαν ὠίχεται ἔξαναρπάσας  
Ἑλένην πρὸς Ἴδης βούσταθμ', ἔκδημον λαβὼν  
Μενέλαον) Cf. aussi v. 178-184 ; 270-272 ; 1382.

Voici le résumé de Proclus au sujet de l'enlèvement d'Hélène :

« Après cela, conseillé par Aphrodite, Paris se fait construire des vaisseaux. Hélénos lui fait des prédictions sur l'avenir. Descendu de Lacédémone, Alexandre est reçu par les Tyndarides, et après cela à Sparte chez Ménélas. A l'occasion du banquet, Alexandre fait des présents à Hélène. Puis Ménélas fait voile vers la Crète en demandant à Hélène de fournir le nécessaire aux hôtes jusqu'à leur départ. Pendant ce temps, Aphrodite unit Hélène à Alexandre. Après leur union, ils embarquent le plus de richesses possible et s'éloignent de nuit. Héra déclenche une tempête sur eux. Alexandre est jeté à Sidon et il s'empare de la ville. A son retour à Ilion, il célèbre son mariage avec Hélène. » (*Chrestomathie*, v. 91-105 trad. Sankharé O.)

Euripide reprend ainsi l'histoire du jugement telle relatée dans le texte de Stasinos, le pouvoir de Zeus, la rivalité des trois déesses, l'envoi d'Hermès, le jugement de Paris mais au sujet de l'enlèvement il ne parle que des personnages, Hélène et Paris. Un Paris amoureux et rusé qui enlève son amante. Il omet ainsi les prédictions d'Hélénos et de Cassandre, le rôle d'Enée, le séjour de Paris chez les Dioscures, l'offre des présents à Hélène, l'union des amants, le vol des trésors, les péripéties du retour.

### 3. Quête des chefs et rassemblement à Aulis

Après les événements qui se sont déroulés, Stasinos rapporte : « Ménélas délibère avec son frère Agamemnon sur l'expédition contre Ilion ... Ensuite, on rassemble les chefs, en parcourant la Grèce. » C'est donc la quête des chefs à travers la Grèce, le rappel du serment des prétendants puis le rassemblement à Aulis. Euripide précise et suit Stasinos :

« Ménélas court à travers toute la Grèce, poussé par l'aiguillon du désir : il rappelle l'antique promesse, jurée à Tyndare, de venir

en aide à l'époux outragé. Aussitôt les Grecs se soulèvent, la lance à la main, revêtus de leurs armures, et ils arrivent à cette plage du détroit d'Aulis, avec un grand appareil de navires et de boucliers, de chevaux et de chars. »(*Iphigénie à Aulis*, v.77-83.)

(. ὀδὲκαθ' Ἑλλάδ' οἰστρήσας δρόμοι  
ὄρκους παλαιούσ' ἑνδάρεω μαρτύρεται,  
ὡς χρήβοι θεῖν τοῖσιν ἡδίκημένοις.  
τοῦν τε ὑθενοῦν Ἑλληνας αἰξάντες δορί,  
τεύχη λαβόντες στενόπορ' Ἀυλίδος βάθρα  
ἦκουσι τῆσδε, ναυσὶνάσπισιν θ' ὁμοῦ  
ἵπποις τε πολλοῖς ἄρμασιν τ' ἤσκημένοι.)

Toutefois, le tragique ne s'arrête pas là. Il puise sa source principale du deuxième rassemblement des Grecs à Aulis même s'il omet la campagne de Mysie. Ainsi, racontant l'histoire du sacrifice, il écrit dans le prologue :

« L'armée s'est donc rassemblée : elle est prête. Mais elle ne peut mettre à la voile, et reste immobile à Aulis. Que faire ? Nous interrogeons Calchas, qui nous répond par cet oracle : Iphigénie ma fille doit être immolée à Artémis, qui règne sur cette contrée : si nous offrons ce sacrifice à la déesse, nous obtiendrons un vent favorable et la ruine de Troie ; sinon, tout nous sera refusé...J'écrivis à ma femme de m'envoyer sa fille, comme pour la donner en mariage à Achille... » (*Iphigénie à Aulis*, v. 87-93) ; Cf. aussi Euripide, *Iphigénie en Tauride*, v. 10-30.

En outre il fait le catalogue de ceux qui combattirent aux côtés des Grecs dans la parodos. Il décrit le camp grec d'Aulis à travers les femmes du chœur : les principaux chefs achéens-les deux Ajax, Protésilas, Diomède, Mériion, Ulysse, Nirée, Achille, Eumélos. Il passe ainsi en revue les contingents grecs en donnant quelques précisions sur leurs chefs et le nombre de leurs vaisseaux et en décrivant leurs emblèmes. Ici, il apparaît que le poète a imité Homère qui a développé et passé en revue l'armée grecque (Homère, *Iliade*, II)

Mais on peut remarquer que le tragique copie Stasinos même si ce qui nous est parvenu du résumé de Proclus dans la *Chrestomathie* n'a pas fait une présentation détaillée des composantes de l'armée grecque mais se limite simplement à établir le catalogue des vaisseaux troyens. Nous lisons ceci à la fin du résumé : « Et le catalogue de ceux qui combattirent aux cotés des Troyens. » (*Chrestomathie*, v.169. trad. Jouan).

En plus le tragique met l'accent sur la durée du séjour des Achéens à Aulis (*Iphigénie à Aulis*, v.660) et sur la lassitude de l'armée qui menace de retourner (*Iphigénie à Aulis*, v. 352-353 ; v.814-818). Des réactions qui rappellent les *Kypria*. Pendant le siège de Troie, d'après les *Kypria*, les Grecs avaient encore failli se rembarquer et renoncer à la guerre. Nous y lisons :

« Puis Achille retient les Achéens qui s'apprêtent à retourner. » (Proclos, I, v.159-160 trad. Sankharé O.).

En plus, dans ce catalogue, le tragique nomme Palamède et Protésilas disparus même avant l'établissement de l'armée grecque en Troade. Une donnée qui rappelle le texte de Stasinos. En effet, lors de la quête des chefs à travers la Grèce, « ils surprennent Ulysse à feindre la folie parce qu'il ne voulait pas être de la partie : à l'instigation de Palamède, ils avaient dérobé son fils Télémaque pour le tourmenter » (*Chrestomathie*, v.119-121 trad. Jouan F.) Stasinos lui avait même donné un rôle important, dira-t-on, en lui attribuant l'invention du jeu de dés, et cela à Aulis même. Dans son texte, il annonce même sa mort (*Chrestomathie*, v.166.) et celui de Protésilas (*Chrestomathie*, v.148-149).

Il faut dire que dans ce tableau descriptif et catalogal, le tragique puise à la fois des détails dans *l'Iliade* et dans les *Kypria* pour montrer comment les Achéens occupaient leur loisir sur la place d'Aulis même s'il a modifié quelques données dans le catalogue pour des raisons personnelles<sup>1</sup>. Voilà ce qui constitue l'essentiel du rassemblement d'Aulis chez Euripide.

Voici le résumé de Proclos à propos de ce rassemblement :

« Quand l'expédition s'est réunie une seconde fois à Aulis, Agamemnon, au cours d'une chasse, abat une biche et se vante d'avoir surpassé même Artémis. Et la déesse, irritée, envoie des tempêtes pour les empêcher de s'embarquer. Et Calchas leur révèle la colère de la déesse qui demandait qu'Iphigénie lui fût

---

3 Comme Euripide aime dans ses pièces faire vivre à son public l'actualité de la politique athénienne, les critiques ont voulu voir dans la célébration des peuplades comme les Enianes, les Epéens, les Taphiens, le chef des Béotiens Leitos, l'éloge d'Ajax de Salamine, des intentions politiques. Cf. François Jouan p.297-298.

4 Homère, au chant II de *l'Iliade* aux vers 303-304, évoque ce rassemblement à Aulis : « ... Quand à Aulis les vaisseaux des Achéens se rassemblèrent, portant le malheur à Priam et aux Troyens... » Marie Michèle Proulx écrit à propos de ce passage, dans son mémoire de Maitrise intitulé *Le sacrifice d'Iphigénie, l'interartialité spectaculaire dans la peinture française au XVIIIe*, p. 19 que l'île est mentionnée ainsi que des sacrifices faits aux dieux par l'armée grecque. Cependant un sacrifice humain, celui de la fille du chef de l'expédition, n'est pas indiqué. Et cela apparaît nettement.

Au chant IX, 145 ; 287 également, on trouve une simple mention des enfants d'Agamemnon : trois filles, Chrysothémis, Iphianassa, Laodiké et un fils « dernier né », Oreste. Agamemnon propose d'offrir à Achille celle de ses filles qui lui plaira en plus de somptueuses richesses et de la captive dérobée, s'il accepte de reprendre le combat. Cette promesse s'apparente au prétexte du mariage d'Iphigénie à Achille dans *les Chants Cypriens*. Quant au sacrifice proprement dit on pourrait penser aux allusions du chant I de *l'Iliade*-v.71-72 ; v.107 sur le devin Calchas, fils de Thestor, le meilleur des augures (*Iliade*, I, v.69).

sacrifiée. Ils la font venir comme si elle devait épouser Achille, et s'apprête à la sacrifier. Mais Artémis la dérobe, la transporte chez les Taures, et lui donne l'immortalité, après avoir mis à sa place une biche sur l'autel.<sup>1</sup>» (*Christomathie*, v.135-143, trad. Sankharé O.)

À la lecture de ce passage, il va sans dire que le tragique s'inspire du texte de Stasinos. La trame de la pièce s'identifie à la légende racontée par ce dernier : le rassemblement à Aulis, l'absence de vent favorable pour l'expédition, le prétexte du mariage d'Iphigénie avec Achille, le sacrifice de la jeune fille, la substitution de celle-ci par une biche au moment du sacrifice.

En effet, chez le tragique, nous voyons ainsi, au début de la pièce, Ménélas essayer de convaincre Agamemnon de suivre les conseils de Calchas, après l'envoi d'une lettre à Clytemnestre pour l'informer du mariage supposé d'Iphigénie et le regret de son acte. Et il soutient qu'Agamemnon doit soutenir les Grecs. Mais voici Clytemnestre qui arrive à Aulis avec Iphigénie et le jeune Oreste. Agamemnon essaie de la convaincre de retourner à Argos. Toutefois tous apprennent peu à peu la vérité. Achille jure d'aider à empêcher le sacrifice. Cependant, Iphigénie assume son destin, elle se sacrifie pour la Grèce<sup>2</sup>. Elle passe d'une magnifique et émouvante supplication à son père, à l'affirmation de son dévouement. Au moment du sacrifice, Artémis substitue une biche à la jeune fille. Telle est l'histoire du sacrifice d'Iphigénie chez Euripide.

Le tragique porte donc sur la scène l'arrivée de la jeune fille à Aulis (*Iphigénie à Aulis*, v. 590-630) à partir des souvenirs de certains événements évoqués dans les *Kypria*. Seulement la présence de Clytemnestre à Aulis auprès de sa fille, la révélation de la ruse d'Agamemnon à la reine et à Achille, les vains efforts de l'un et de l'autre pour s'opposer au sacrifice, la vengeance de Clytemnestre ne figurent pas dans les *Kypria* de même que la duplicité du roi Agamemnon, l'insistance de Ménélas pour obtenir de son frère le sacrifice d'Iphigénie (*Iphigénie à Aulis*, v.97-98 ; v.317-414) et les points de vue de Clytemnestre sur le sacrifice (*Iphigénie à Aulis*, v. 1197-1202).

---

5 Cf. Euripide, *Iphigénie à Aulis*, v.1553-1560. Marie-Laure Freyburger-Galland, dans son article, « Le sacrifice d'Iphigénie : métamorphoses d'un mythe », [http : // bcs.fltr.ucl.ac.be/FE/18/Iphigénie.htm](http://bcs.fltr.ucl.ac.be/FE/18/Iphigénie.htm) fn6, consulté le 18 septembre 2022, pense qu'Iphigénie s'inscrit dans la logique cathartique du théâtre puisqu'elle libère de sa faute tragique son père condamné à la sacrifier.

Tout cela serait une pure création ou un emprunt du tragique à ses prédécesseurs Eschyle et Sophocle qui ont déjà traité le sujet dans leurs pièces mais Stasinos n'en fait pas mention dans les *Kypria*.

L'originalité qui se poursuit car oppose deux camps : celui de Ménélas, Agamemnon, Ulysse, Calchas et celui d'Achille, Clytemnestre, Iphigénie. En effet, Agamemnon partage le secret du sacrifice avec Calchas, Ulysse et Ménélas (v.107). Et tous ces personnages dépendent du pouvoir du peuple<sup>1</sup>. Celui-ci exerce une pression pour l'accomplissement du sacrifice. On voit Agamemnon supposer que le peuple, une fois mis au courant, n'hésitera pas à se soulever contre ses chefs et à les égorger sur place, voire à les poursuivre jusque dans Argos et prendre d'assaut la ville (*Iphigénie à Aulis*, v.531-535). Vers 814 et suivants, nous sentons les réactions des Myrmidons qui se lassent des tergiversations d'Agamemnon et harcèlent Achille pour qu'il prenne une décision et passe à l'action ou au contraire les ramène dans leurs foyers. Iphigénie aussi s'attend à voir Ulysse prendre la tête des soldats qui la conduiront à la mort (*Iphigénie à Aulis* v.1362-1367). Ce pouvoir du peuple participe sans doute à l'action tragique et pathétique. La situation d'Iphigénie et de sa mère Clytemnestre suscite ainsi la compassion. Elle provoque l'attendrissement et la pitié.

À travers ce rassemblement à Aulis suivi du sacrifice d'Iphigénie, le poète a copié certes Stasinos mais il a montré une certaine originalité dans l'action tragique en introduisant de nouvelles données.

## Conclusion

Nous avons pu faire une étude chronologique des événements antérieurs au sacrifice d'Iphigénie en partant d'abord de l'origine de Pélée, père d'Achille, de ses noces avec Thétis ensuite de l'histoire d'Hélène et de Paris, en rappelant les scènes du jugement et de l'enlèvement, enfin pour aboutir à la quête des chefs grecs et au rassemblement à Aulis. D'après notre étude, il ressort qu'Euripide s'est inspiré partiellement du texte de Stasinos, les *Chants Cypriens*, pour composer sa tragédie *Iphigénie à Aulis*. Notre objectif étant d'étudier les données mythiques renvoyant aux *Chants Cypriens* de Stasinos, il nous fallait les revisiter. Ces données renvoient au texte de Stasinos même si le tragique copie et emprunte parfois à Homère ou à ses prédécesseurs comme Eschyle et Sophocle. Homère à travers le catalogue, Eschyle et

---

6 Suzanne Saïd, dans la conclusion de son article sur «Le peuple dans les tragédies d'Euripide », in *Fondements et Crises du pouvoir*, textes réunis par Sylvie Franchet d'Espérey, Valérie Fromantin, Sophie Gotteland et Jean Michel Roddaz, p.189-200, Ausonius Éditions. <http://www.openedition.org/6540> , voit ici une question d'actualité due au développement de la démocratie athénienne pendant la guerre du Péloponnèse-la passion populaire, son attachement obstiné à la guerre.

Sophocle dans le déroulement de l'action, la présence de Clytemnestre dans le camp des Grecs, la duplicité du roi Agamemnon, l'attitude de Ménélas envers son frère, la vengeance prochaine de Clytemnestre. Cela a permis au poète, comme il aime le faire, non seulement de répondre aux besoins de la tragédie mais aussi de donner son point de vue sur le choix des dirigeants et le rôle des alliés à Athènes.

Seulement les emprunts légendaires aux Chants Cypriens occupent une place de choix dans la tragédie d'Euripide au point de penser que ceux-ci surpassent même les autres emprunts du tragique.

### Références bibliographiques

BERGUIN H. et DUCLOS G. (1965) *Euripide, Iphigénie à Aulis*, Paris, Garnier Flammarion.

CHAMBRY E. (1946) *Eschyle, Théâtre*, Paris, Presses des universités Paul Dupont.

GALLAND F. M. L., *Le sacrifice d'Iphigénie : métamorphoses d'un mythe*, [http : // bcs.fltr.ucl.ac.be/FE/18/Iphigénie.htm](http://bcs.fltr.ucl.ac.be/FE/18/Iphigénie.htm) ftn6, consulté le 18 septembre 2022, 21h48mn.

<http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/ovideXI/lecture/6.htm/> Consulté le 30/08/2022. 10h00.

<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/FE/18/iphigénie.htm> ftn6/ Consulté le 10/10/2022. 11h 40 mn.

<http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/Homère-Iliade01/lecture/1.htm> Consulté le 1/10/2022. 11h41mn.

<http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/Homère-Iliade02/lecture/4.htm> Consulté le 1/10/2022. 11h41mn.

<http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/Homère-Iliade09/lecture/2.htm> Consulté le 1/10/2022. 12h00m.

<http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/intro.htm#plu> [en ligne] consulté le 15 juin 2022.

[https:// www.universalis.fr/encyclopédie/ Pélée/](https://www.universalis.fr/encyclopédie/Pélée/) consulté le 31/08/2022, 10h34mn.

<https://mythologica.fr-grec-pélée>, consulté le 31-08-2022, 10h30mn.

JOUAN F. (2009) *Euripide et les légendes des Chants Cypriens, Des origines de la guerre de Troie à l'Iliade*, Paris, Les Belles Lettres.

LASSERE E. (1955) *Homère Iliade, traduction française*, Paris, Classiques Garnier

PROULX M. M. (septembre 2015) *Le sacrifice d'Iphigénie, l'interartialité spectaculaire dans la peinture française au XVIIIe*, mémoire de Maitrise présenté à la Faculté des arts et sciences, Montréal.

SAID S. (2003) « *Le peuple dans les tragédies d'Euripide* » in *Fondements et Crises du pouvoir*, textes réunis par Sylvie Franchet d'Espérey, Valérie Fromantin, Sophie Gotteland et Jean Michel Roddaz, p.189-200, Ausonius Editions. <http://www.openedition.org/6540>

SANKHARE O. (1999). *Réflexion sur la culture grecque*, Italia, Academia Vivarium Novum.

VILLENAVE, G.T. (1806) Ovide, *Métamorphoses, XI*, traduction légèrement adaptée, BCS, Paris.